

# Petits contes cruels pour l'Europe

**Ils sont journalistes, originaires des quatre coins de l'Europe et se réunissent autour d'une grande table pour choisir, au terme de longs débats, les lauréats du prix du Livre européen. Coulisses d'une élection.**

C'était la dernière séance. Katerina arrivait de Prague. Marek, de Varsovie. Gérard, de Paris. Xavier, de Madrid. Les autres membres du jury, déjà sur place, sont des journalistes belges et des correspondants permanents à Bruxelles issus de différents pays de l'Union européenne. Nous nous retrouvons dans la capitale de l'Union pour choisir les lauréats du prix du Livre européen. Autour d'une table de conseil d'administration, chacun défend ses coups de cœur ou fait part de ses déceptions. Les uns approuvent, les autres contestent. Ambiance digne d'un sommet européen, quand les Vingt-Sept négocient serré sur la crise financière ou la politique agricole commune.

Pour cette troisième année d'existence du Prix, une innovation : deux prix doivent être décernés au Parlement européen, au lieu d'un seul. L'un, dans la catégorie romans, l'autre, pour un essai. « Les années précédentes, la coexistence d'ouvrages de fiction et de non-fiction rendait la comparaison délicate et, en général, défavorable aux œuvres de fiction ou à caractère personnel, témoigne un membre du jury ayant participé à toutes les éditions. Il fallait changer cela. »

La création de deux catégories ne simplifie par pour

autant la tâche. Parmi les livres soumis à l'appréciation des journalistes européens, plusieurs textes – récits de voyages, saga historique... –, auraient pu être affectés à l'une ou à l'autre catégorie. Si la question des frontières de l'Europe a, depuis des lustres, donné lieu à des controverses, celle des frontières du roman se révèle, elle aussi, problématique. Qu'est-ce qu'un roman ? Un genre littéraire aux contours aussi flous ouvre la porte à toutes les contestations. Elles ont animé les réunions du jury.

**C'ÉTAIT  
LA DERNIÈRE  
SÉANCE.  
KATERINA  
ARRIVAIT  
DE PRAGUE...**

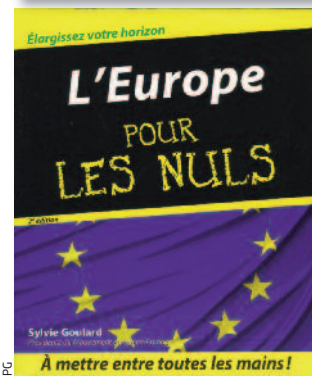
Un livre, *Gottland*, a été apprécié par la quasi-totalité de ses membres. Ce recueil de petits contes cruels, drôles ou touchants est une exploration mi-journalistique, mi-historique de l'esprit tchèque sous le régime communiste. Roman ? Essai ? Il a finalement été confirmé, à la majorité des voix, dans la catégorie « romans ». Son auteur, Mariusz Szczygieł, journaliste polonais né en 1966, habite à Var-

sovie, mais se plaît à dire que son esprit se promène à Prague. Il y a rencontré des personnages hors du commun et rassemblé des histoires insolites : l'épopée internationale la dynastie Bata ; l'édification du plus grand monument de Staline au monde ; l'ascension et la chute d'une star du cinéma tchèque dont Goebbels était tombé éperdument amoureux...

## Sec et froid comme une dictature

Radioscopie subtile de la dérive du totalitarisme, *Gottland* peut surprendre par son style sec et froid, à l'image de la vie quotidienne sous la dictature. Le titre du livre est le surnom donné par l'auteur à la République tchèque, en jouant avec le nom d'une vedette de la chanson, Karel Gott, le Helmut Lotti tchèque. Mais comment ne pas songer aussi au sinistre Klement Gottwald, le clone tchèque de Staline, qui a contribué à la prise du pouvoir par les communistes en 1948 ? A la gloire du camarade, Zlín, siège du groupe Bata, avait été rebaptisé Gottwaldov en 1949.

Dans la catégorie « essais », une majorité s'est dégagée, après de long palabres, en faveur de *L'Europe pour les nuls*, de la Française Sylvie Goulard. Plus manuel qu'essai, ce gros livre a été ré-



compensé pour ses qualités pédagogiques. Expliquer l'Europe en termes simples n'est pas une sinécure. Et Sylvie Goulard, déjà auteure d'essais remarquables, est une voix qui contribue depuis des années au débat européen. Le lecteur, « nul » ou pas, peut trouver dans son livre une masse d'informations utiles pour décrypter l'actualité européenne, même si, de toute évidence, l'ouvrage vise un lectorat français. Puisse le Prix encourager l'auteure à adapter son manuel pour en sortir une édition destinée à un public non exclusivement hexagonal. ● OLIVIER ROGEAU

*Gottland*, par Mariusz Szczygieł, Actes Sud.

*L'Europe pour les nuls*, par Sylvie Goulard, First Editions.